HAL
open science

Observations sur les aménagements de l'abri de La Saboterie 01 à Buno-Bonnevaux.

Médard Thiry

To cite this version:

Médard Thiry. Observations sur les aménagements de l'abri de La Saboterie 01 à Buno-Bonnevaux.. Programme Collectif de Recherche, Art rupestre préhistorique dans les chaos gréseux du Bassin parisien (ARBap). 2021, p. 117-123. hal-03905164

HAL Id: hal-03905164

https://minesparis-psl.hal.science/hal-03905164

Submitted on 17 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Art rupestre préhistorique dans les chaos gréseux du Bassin parisien (ARBap)

Étude, archivage et valorisation

Programme collectif de recherche (2021-2023)

coordonné par Boris VALENTIN

Jean-Pierre AUFFRET
Marie-Claude AUFFRET
Alain BÉNARD
Fantine BELLANGER
Béatrice BOUET
François BOUGNÈRES
Alexandre CANTIN
Laurent COSTA
Isabelle DE MIRANDA
Patrick DUBREUCQ
Colas GUÉRET
Emilie LESVIGNES
Camilla MUÑOZ
Marie NIEVES-LIRON
Edwige PONS-BRANCHU
Samuel PRAIZELIN
Michel REY
Eric ROBERT
Juan F. RUIZ
Médard THIRY
Benoit TOUCHARD
Boris VALENTIN
Hélène VALLADAS
Laurent VALOIS

Rapport d'activités pour 2021

Photo : E. Lesvignes/PCR ARBap

DRAC Île-de-France, Service régional de l'archéologie
UMR 7041 & 7194
Muséum national d'Histoire naturelle & Université Paris 1
INRAP Centre Ile-de-France

OBSERVATIONS SUR DES AMENAGEMENTS DE L'ABRI DE LA SABOTERIE 01 A BUNO-BONNEVAUX.

Médard Thiry, MINES-ParisTech, PSL Research University,

La mise en évidence d'aménagements multiples dans plusieurs des abris rupestres qui nous intéressent, alors qu'aucun n'avait jamais été signalé avant le programme ARBap, amène à envisager que ceux-ci pourraient être caractéristiques des abris du Bassin de Paris ou du moins des chaos des Grès de Fontainebleau.

L'analyse des aménagements de l'abri LPS 01 à Courdimanche et le rappel de certains aménagements de La Ségognole sont donnés dans le chapitre de présentation du site de Courdimanche (Thiry et al., Sixième partie, Chapitre 6, ce volume). En complément, on décrit ici un ensemble compréhensif des aménagements de l'abri de la Saboterie 01. Les enlèvements n'avaient pas été évoqués dans le rapport initial (Thiry et al., 2019) parce que leur interprétation ne faisait pas l'unanimité au sein de l'équipe de recherche parce qu'il n'y avait pas été reconnu de stigmates de travail. Jean-Jacques Delannoy a confirmé la pertinence de l'interprétation des négatifs d'enlèvement lors de son passage sur le site au mois de septembre 2021 ce qui a motivé cette présentation.

L'analyse géomorphologique est à la base de toutes ces observations. La méthode prend en compte tous les aspects morphologiques des abris, de l'échelle métrique à l'échelle centimétrique. La démarche vise à distinguer et expliquer, par des critères objectifs, les processus morphogéniques à l'origine de chacun des éléments qui composent l'enveloppe d'un abri. Le but est d'y distinguer les morphologies résultant des processus naturels de ceux liés à une action anthropique et de démontrer le caractère intentionnel de ces dernières.

1 Disposition de l'abri de la Saboterie 01

L'abri gravé et les abris annexes sont venus au jour à la faveur de la fracturation et de la dislocation de la platière gréseuse (fig. 1A). La dalle de grès comporte des évidements (auvents et galeries) qui ont été recoupés par des fractures induites par ces volumes évidés. Ces fractures se sont faites selon l'allongement des évidements et butent sur une fracture perpendiculaire qui détermine l'escarpement de la platière et limite les blocs vers l'est. Il en a résulté 4 blocs [A], [B], [C] & [D] qui se sont affaissés et ont

glissé sur la pente, ménageant des couloirs entre eux (fig. 1B). Le panneau gravé à l'aurochs est contenu dans l'évidement du bloc [A], qui est le bloc le plus massif.

La position des blocs par rapport à l'escarpement à amené à considérer conventionnellement que la paroi qui fait face au paysage constituait l'avant des blocs et la paroi contre l'escarpement comme la face arrière des blocs.

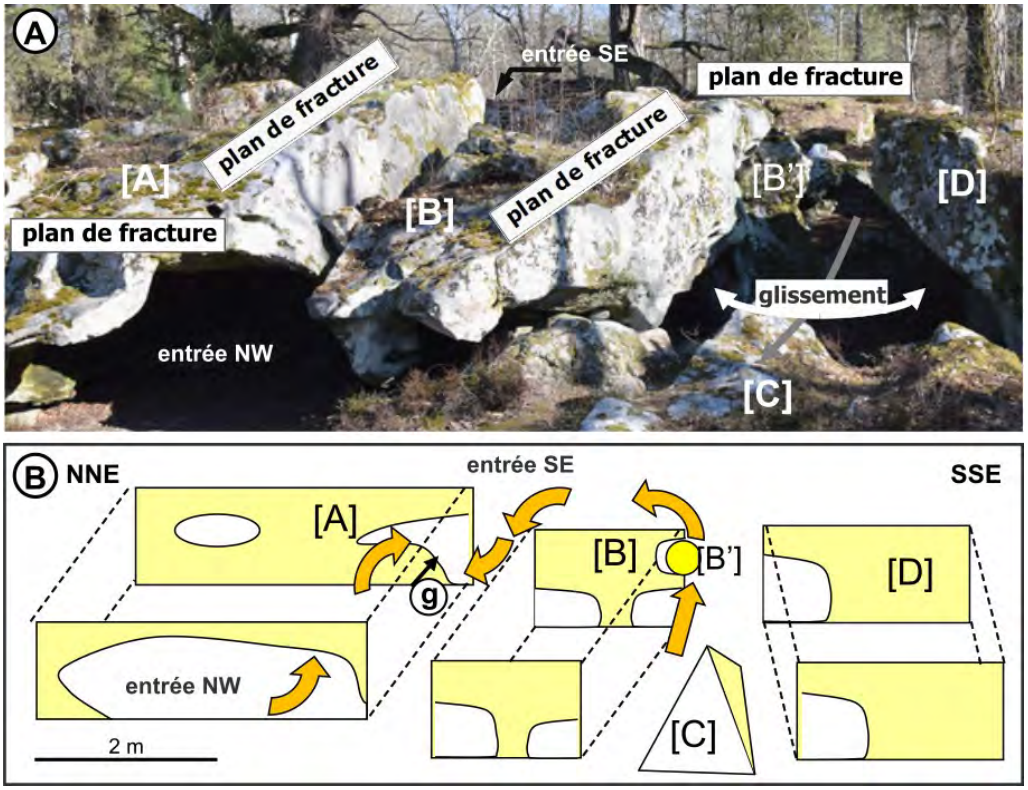

Figure 1 – La Saboterie 1 à Buno-Bonnevaux (Essonne). Blocs et évidements autour du panneau gravé à l'aurochs. (A) Vue des blocs et fractures associées avec position des entrées qui donnent accès au panneau à l'aurochs. (B) Bloc diagramme schématique montrant les relations spatiales entre boyaux évidés et fracturation. (g) panneau gravé de l'aurochs ; Les flèches figurent les deux cheminements possibles pour parvenir au panneau gravé ; [B'] est un bloc oscillant attaché à [B].

L'abri s'ouvre à l'avant (NW) par un auvent relativement vaste qui permet de s'y tenir debout. Rentrer dans l'auvent donne néanmoins une impression de confinement due à la presque fermeture en cul-de-sac de la galerie vers l'arrière. L'accès au panneau gravé depuis l'auvent serait en effet « acrobatique » : nécessité de ramper par une « fenêtre » qui est à 1,30 au-dessus du sol, puis de se laisser glisser sur le panneau pour se mettre face à l'objet. L'accès par l'arrière est facilité par la fracture transversale qui délimite les blocs [A] et [B]. C'est une ouverture étroite, de moins de 0,40 x 0,50 m de dimension. Pour se mettre en position devant le panneau on est obligé d'y accéder en rampant à quatre pattes en marche arrière ou les pieds en avant allongé sur le dos. Cet accès arrière exigu s'ouvre sur le couloir qui sépare les blocs disjoints de l'escarpement de la platière et dont l'étroitesse est également

notoire, avec une largeur oscillante entre 40 et 65 cm, bordé par les murs de la fracture de 1,50 à 1,90 m de hauteur.

2 Mise en place de blocs de grès

La mise en place de blocs de grès autour de l'abri du panneau gravé à l'aurochs a déjà été décrite (Thiry et al., 2019).

- Mise en place de pièces de grès ajustées pour fermer l'entrebâillement de la fracture au-dessus du panneau gravé, probablement pour la protection contre les intempéries (fig. 2A & B). D'autres pièces de grès jonchent au sol au droit de la fente et proviennent vraisemblablement de l'effondrement de blocs coincés dans la fente.

- Disposition d'un bloc de grès relativement lourd au haut du couloir arrière d'accès au panneau gravé (fig. 2C). La justification de ce bloc restait floue : barrage du couloir d'accès au-delà de l'entrée au panneau ou relation avec la venue d'eau périodique dans la cavité attenante à la chambre du panneau ?

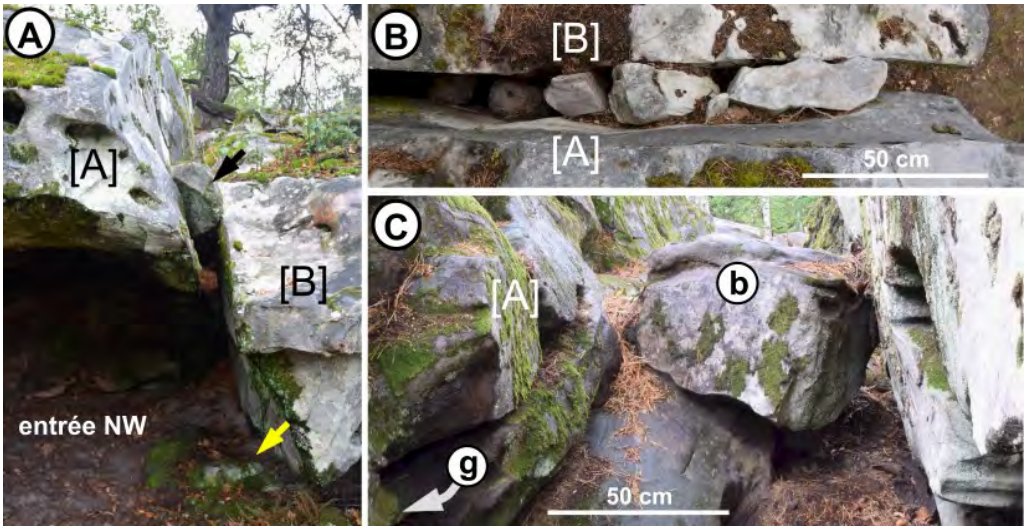

Figure 2 – La Saboterie 1 à Buno-Bonnevaux (Essonne). Mise en place de blocs de grès. (A) Grès anguleux coincés dans la fracture entre les blocs [A] et [B] (flèche noire) et grès tombé au sol (flèche jaune), vue du plan de fracture depuis l'ouverture avant de l'abri. (B) idem vue par le dessus montrant la régularité et l'étroitesse de la fente ainsi que les cinq morceaux de grès coincés à l'avant. (C) Entrée arrière de l'abri montrant l'exigüité de l'accès au panneau gravé (g) et, directement après l'entrée, le bloc de grès (b) qui barre le couloir arrière.

3 Enlèvement de grès

De plus, ont été mis en évidence des enlèvements qui se marquent par la recoupe de la croûte siliceuse blanche caractérisant les grès de ce secteur et l'aspect conchoïdal et rugueux de la surface de cassure.

- Enlèvement de quatre masses de grès de 2 à 4 dm^3 pour agrandir l'accès à la chambre du panneau (fig. 3A, B, C) ;

¬ Enlèvement d'un bloc plus conséquent, d'environ 50x50x50 cm, qui a probablement été le premier enlèvement pour dégager l'accès à la chambre à l'aurochs (fig. 3D).

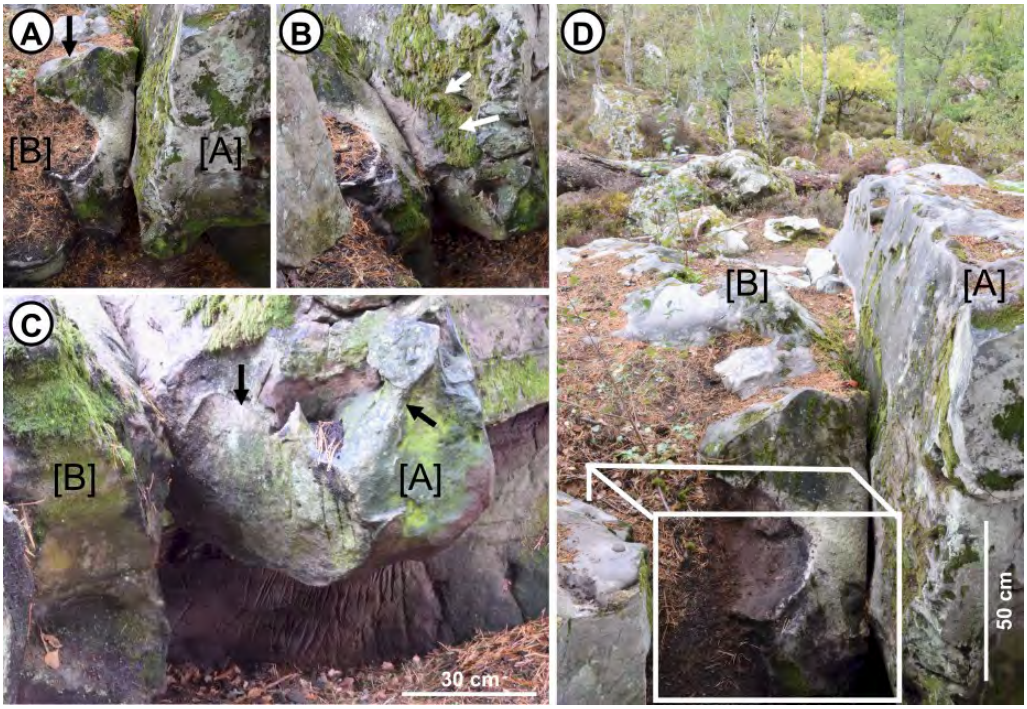

Figure 3 - La Saboterie 1 à Buno-Bonnevaux (Essonne). Enlèvements de grès pour élargir l'accès à la chambre du panneau à l'aurochs. (A) Vue plongeante d'un négatif d'enlèvement sur le bloc [B], recoupe de la croûte siliceuse et fracture conchoïdale rugueuse : la percussion a apparemment faite par le haut (flèche noire). (B) Vue de face d'un enlèvement sur la fracture du bloc [A], souligné par l'implantation de mousses sur le grès plus poreux. (C) Vue remontante depuis le sol du couloir de deux enlèvements pour dégager l'entrée en réduisant le toit de l'abri. (D) Vue élargie, on y voit l'enlèvement de l'image (A) et le cube schématisé sur l'avant correspond à un bloc manquant, qui pourrait correspondre au bloc qui barre le couloir (fig. 2C).

Jean-Jacques Delannoy a confirmé la pertinence de l'interprétation des négatifs d'enlèvement et a suggéré que le gros bloc qui barre le haut du couloir arrière d'accès à la chambre du panneau gravé (fig. 2C) pourrait provenir de l'enlèvement majeur présumé avoir été fait pour donner accès à la chambre (fig. 3D). L'hypothèse pourrait être testée par une modélisation morphométrique 3D. Quoi qu'il en soit des résultats de cette modélisation, le bloc semble avoir été posé à dessein sur le haut du couloir et la question de son rôle demeure. La modélisation 3D permettrait peut-être aussi de tester si les pièces de grès ajustés dans la fente verticale (fig. 2A et B) s'assemblent et peut-être de lier ces pièces de grès aux négatifs d'enlèvements observés autour de l'entrée au panneau gravé.

4 Aménagement d'un bloc de grès ?

Le bloc de grès formant l'angle du couloir d'accès oscille et sonne sourd, tel un gong, quand debout dessus on déplace le poids de son corps d'un pied sur l'autre (fig. 4). Ce bloc a été libéré de son logement primaire, a glissé vers l'arrière et a tourné de 30-45° dans le sens horaire. L'accès au couloir arrière s'est ainsi trouvé rétréci et il faut contourner le bloc pour se faufiler dans le couloir.

C'est une roche « branlante » comme on en connaît quelques-unes en pays granitique. Mais à notre connaissance aucune n'a été signalée à ce jour dans les chaos des Grès de Fontainebleau. C'est une roche tout à fait singulière. Si l'on est enclin à considérer qu'elle est un élément naturel on se retrouve une fois de plus en présence d'une conjonction de faits extraordinaires : c'est la seule roche oscillante connue parmi les centaines de milliers de blocs du Massif de Fontainebleau et elle se trouve précisément sur un site paléolithique, dont on ne connaît que quelques unités. C'est un hasard extraordinaire et qui de ce fait n'a qu'une probabilité statistique infime de survenir.

Il convient maintenant scruter toute la périphérie du bloc pour essayer de trouver des stigmates de percussion et si possible en faire une analyse géomorphologique 3D pour la positionner dans son logement originel. Que cette disposition résulte d'un aménagement ou soit naturelle, on peut en tout état de cause faire l'hypothèse que cette roche sonnante puisse faire partie d'une mise en scène ou d'un rite, servant de gong d'accès au panneau à l'aurochs ou à tout autre convenance.

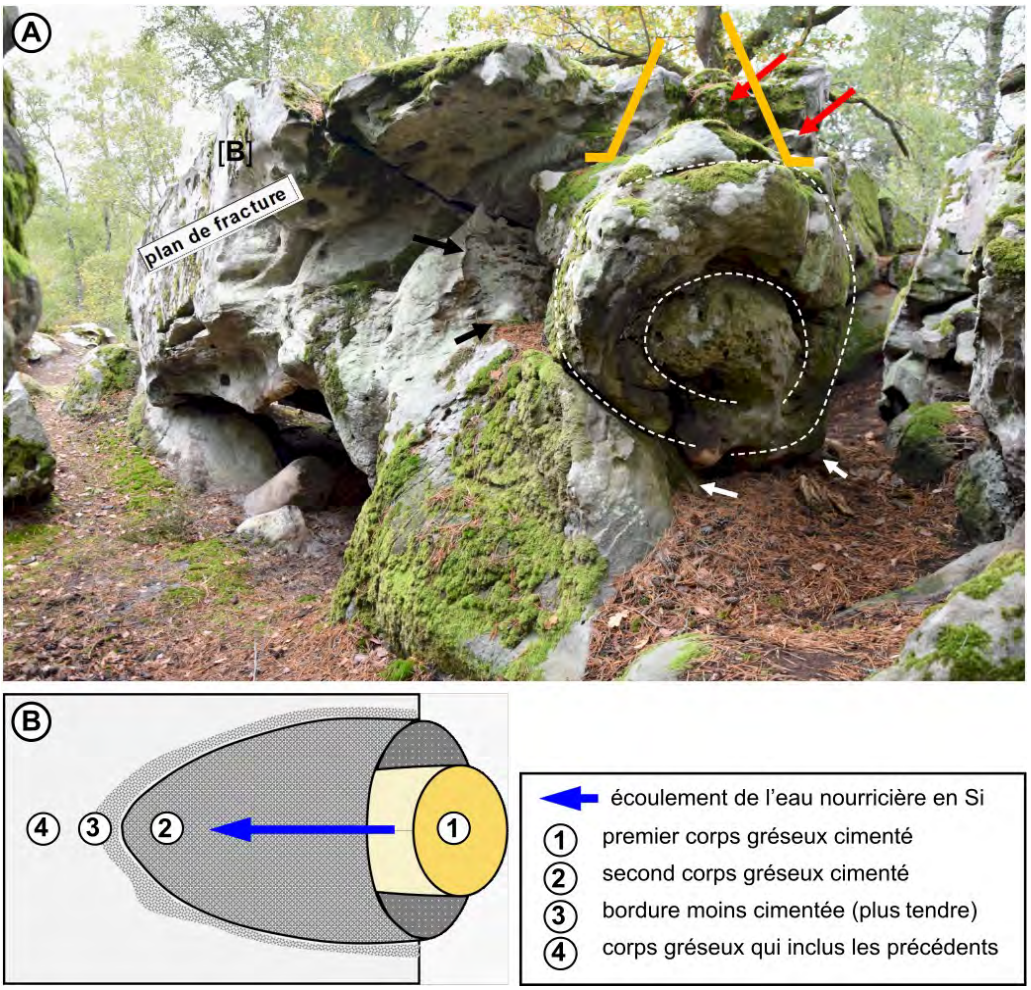

Figure 4 - La Saboterie 1 à Buno-Bonnevaux (Essonne). Roche oscillante à l'entrée du couloir arrière d'accès à la chambre du panneau. (A) La roche correspond à un corps gréseux à structures concentriques dégagé de son enveloppe de grès qui l'incluait, elle a glissé vers la droite, mais, ainsi libérée, elle est restée maintenue à sa partie supérieure par 2 protubérances gréseuses (flèches rouges) ; la croûte siliceuse qui enveloppait le bloc est rompue, il faut rechercher si des stigmates de percussion subsistent (flèches noires) ; des plaquettes de grès soutiennent peut-être le bloc (flèches blanches) ; le schéma brun figure la position des pied qui permet de faire osciller le bloc. (B) Schéma illustrant la formation des corps gréseux emboîtés ; très souvent la formations des enveloppes successives

de grès dur sont entrecoupées par des grès plus tendres correspondant à des variations des conditions de silicification.

5 Synthèse

Le site La Saboterie 01 présente d'importants aménagements, avec des enlèvements de masses rocheuses plus importantes que sur les sites de La Ségognole et de Courdimanche. Comme à Courdimanche, on a cherché à faciliter l'accès à la chambre du panneau gravé. L'originalité du site est dans la construction d'une protection par la fermeture de la fente qui surplombe le panneau, même si cette fermeture a diminué l'éclairage du panneau. Quelle fonction alors : protection du panneau des intempéries ou bien recherche d'une ambiance plus fermée et plus sombre ? On est en présence d'un aménagement comparable à celui de la couverture « mégalithique » à l'avant de l'abri du Bois d'Argeville situé à Boigneville (Essonne) à environ 1,5 km au SSE de l'abri de La Saboterie 01 (Bénard, 2010). Enfin, l'aspect le plus spectaculaire serait sans conteste, s'il est confirmé par les analyses ultérieures, l'aménagement de la pierre oscillante et sonnante à l'entrée du couloir d'accès au panneau de l'aurochs. C'est là aussi de toutes nouvelles directions qui se profilent à l'échelle bellifontaine, avec sûrement des résonnances beaucoup plus larges.

Une dernière remarque s'impose. Il est probable que l'altération de l'extrémité droite du panneau à l'aurochs est due à l'ouverture de la chambre par l'arrière (Thiry et al., 2019 ; Robert, cette partie, chapitre 6). En effet, cette partie du panneau a été très profondément altérée jusqu'à rendre les gravures fantomatiques (pour celles dont il reste des traces !). Ces dernières n'ont probablement pas été gravées sur une surface irrégulière comme l'actuelle. Il y a donc eu altération profonde depuis la gravure et elle indique une accélération importante de l'altération durant les derniers 10 000 ans par rapport à un temps d'affleurement qu'on peut estimer à 70 000 ou 100 000 ans. Dans cette optique une rupture s'est opérée avec la mise en place des gravures. C'est vraisemblablement l'ouverture d'une sortie à l'arrière qui a engendré les courants d'air à l'origine de ces altérations. Comme quoi les hommes du Paléolithique ont déjà commis des interventions malheureuses sur les sites ! Mais au-delà de l'ironie de cette remarque il faut faire deux réflexions supplémentaires.

- Si l'arrière de l'abri était fermé jusqu'à l'intervention de l'homme et la gravure du panneau, l'essentiel des matériaux accumulés devant le panneau (entre 0,5 et 1 m d'épaisseur sur 0,5 m de large) post-dateraient l'occupation de l'abri. Le remplissage couvrirait le sol archéologique qui était probablement plus bas au vu des gravures qui touchent au sol et sont encroûtées à ce niveau (Thiry et al., 2019). Dans cette perspective il faut envisager de fouiller le remplissage.

- Si l'abri originel était fermé à l'arrière, puis ouvert par les hommes préhistoriques, cela démontre la conception et la réalisation d'un plan d'aménagement du site, qui par sa modestie n'est pas comparable aux gigantesques aménagements du site de Nawarla Gabarnmang en Australie (Delannoy et al., 2017), mais est comparables aux « élargissements » du site de Borologa (Delannoy et al., 2020).

Ces dernières références montrent que les sites bellifontains, bien que « confinés » à de petits volumes rocheux ont aussi été l'objet de travaux « d'ingénierie » et ne démèritent pas dans le paysage international.

L'importance des aménagements des 3 sites gravés étudiés jusqu'ici (La Segognole 03, La Saboterie 011 et Courdimanche LPS 01) est impressionnante. Est-ce une règle générale ? Des aménagements touchent-ils de nombreux abris, ou ne touchent-ils que des abris remarquables ? Ceux « présumés » paléolithiques ? Pour deux des abris ont été notés des aménagements dans un bloc voisin. Quelle est la fréquence et la distribution de tels aménagements dans des blocs anodins et sans gravures marquantes. On est tenté de répondre qu'ils ne sont pas fréquents, et seraient donc préférentiellement liés à des abris remarquables ? Mais il n'existe pas d'inventaire. Il faut en tout cas y être attentif à l'avenir. C'est un terrain nouveau à explorer. La nature gréseuse des abris bellifontains est un avantage indéniable pour la préservation de stigmates d'aménagement, les encaissants calcaires sont souvent soit dissous, soit recouverts de concrétions.

Bibliographie

BÉNARD, A.
2010 - Labri orné de Bois d'Argeville. Essonne et Hurepoix, Bulletin SHAEH,

DELANNOY, J.J., DAVID, B., GENESTE, J.-M., KATHERINE, M., SADIER, B., GUNN, R.
2017 - Engineers of the Arnhem Land plateau: Evidence for the origins and transformation of sheltered spaces at Nawarla Gabarnmang, in: Davd, B. et al. (eds), The Archaeology of Rock Art in Western Arnhem Land, Australia. Terra Australis n°47, Australian National University Press, p. 197-244.

DELANNOY, J. J., DAVID, B., GENUITE, K., GUNN, R., FINCH, D., OUZMAN, S., GREEN, H., VETHS, P., HARPETRS, S., BALANGGARRA ABORIGINAL CORPORATION, SKELLY, R. J.
2020 - Investigating the anthropic construction of rock art sites through archaeomorphology: The case of Borologa, Kimberley, Australia. *Journal of Archaeological Method and Theory*, *27*(3), 631-669.

THIRY, M., ZOTKINA, L.V., BELLANGER, F.
2019. Abri orné du Terrier au Renard 12 à Buno-Bonnevaux (Essonne) : morphologies et altérations. in : Valentin B. (ed.), Art rupestre préhistorique dans les chaos gréseux du Bassin parisien (ARBap). Etude, archivage et valorisation. Programme Collectif de Recherche (2018-2020), Rapport d'activités 2019, p. 135-188.